

Le ministère administre également quatre parcs ou réserves où la pêche est excellente. Les parcs de Gaspé et des Laurentides sont renommés pour leur pêche à la truite. La réserve de Chibougamau et le parc de la Vérendrye, situés sur le haut des terres, sont des plus propices aux excursions en canot, à la poursuite du doré, du brochet et de la truite grise ou mouchetée. Quatre rivières à saumon, toutes sous la juridiction de la Division de la chasse et de la pêche, sont ouvertes aux pêcheurs à la ligne: la Romaine, la Saint-Jean, la petite Cascapédia et la Matane.

Le ministère coopère avec les sportifs par l'intermédiaire d'un comité mixte, formé de fonctionnaires du ministère et des directeurs des grandes associations de pêche et de chasse. Le comité étudie le problème du maintien de conditions de pêche et de chasse satisfaisantes et d'autres problèmes tenant aux changements continus des conditions de la vie moderne et à leurs répercussions sur la faune sauvage de la province.

Le Bureau biologique de l'Université de Montréal et le grand laboratoire de pisciculture de la ville de Québec, qui a deux stations de travail pratique situées dans les parcs du Mont-Tremblant et des Laurentides, étudient les problèmes qui se rapportent à la vie marine.

Ontario.—Avant 1946, les pêcheries de l'Ontario étaient administrées par le ministère provincial de la Chasse et des Pêcheries. Ce ministère a été fusionné depuis avec celui des Terres et Forêts pour devenir la Division du poisson et de la faune sauvage qui, en matière de pêche, fonctionne en vertu de la loi des pêcheries (Canada), des règlements spéciaux concernant la pêche dans l'Ontario et de la loi de la chasse et des pêcheries de l'Ontario et de ses règlements.

Pêche commerciale.—L'industrie de la pêche commerciale en Ontario occupe directement environ 4,000 personnes et indirectement beaucoup d'autres; son rendement annuel varie entre 25 et 35 millions de livres de poisson. Pendant l'année financière terminée le 31 mars 1951, les prises débarquées ont valu \$7,034,000 aux pêcheurs autorisés.

Bien que répandue un peu partout dans la province, l'industrie est centralisée surtout sur les Grands lacs, particulièrement sur le lac Érié, renommé pour son poisson blanc, son hareng et son doré bleu. Le lac Supérieur est encore le plus grand producteur de truites de lac. Les autres principales variétés commerciales de l'Ontario sont la truite de lac, le doré, le hareng ou cisco, l'esturgeon, le brochet les barbues et barbottes et les carpes et catostomes.

On fait la pêche commerciale dans plusieurs petits lacs intérieurs, surtout ceux du nord-ouest de l'Ontario, et il importe d'administrer ces lacs soigneusement afin de les garder poissonneux.

Les bateaux de pêche varient depuis les petites embarcations jusqu'aux remorqueurs de pêche de 60 pieds de longueur, et les engins utilisés varient aussi depuis le filet maillant le plus ordinaire, les trappes en filet, les sennes et les hameçons amorcés jusqu'aux sennes manœuvrées à la main et aux carrelets.

Développements récents.—Les méthodes et l'outillage modernes se sont rapidement introduits dans l'industrie de la pêche en Ontario au cours des dernières années. Des remorqueurs d'acier et à moteur diesel ont remplacé les remorqueurs en bois mus à la vapeur. On a fait appel à des moyens auxiliaires, comme le sondeur sonore, le radar, les communications entre bateaux et terre et entre bateaux; les recherches biologiques ont apporté une meilleure connaissance du poisson et de ses déplacements.